LE 1er GRAND PRIX DE TOULON ULM

Raymond Dohet

L'association ENVOLS, organisatrice de la 1re Coupe de France d'ULM, a gagné son pari, en faisant courir les 13 et 14 Avril 1985 le Grand Prix de Toulon ; alors que le circuit du Castelet était balayé par le mistral, que les véliplanchistes avaient renoncé à leurs évolutions devant la plage du Mourillos, les ULM ont pu malgré tout accomplir une partie des épreuves de ce 1er Grand Prix de la saison. Limités volontairement à 25 équipages, les concurrents arrivaient vendredi après-midi sur l'aérodrome du circuit Paul Ricard où les formalités administratives et techniques allaient être rapidement menées. Une météo inquiétante incita Jacques Mangenot, directeur des vols à démarrer tôt, vers 6 h le lendemain, les épreuves de maniabilité.

Avant même d'avoir pu voler, l'équipage n° 11, de la Chapelle de Tarbes était hors course : ayant heurté de l'aile un piquet, l'appareil s'écrasa sur un muret. Bilan, train d'atterrissage détruit. Heureusement la belle Striker tricolore (comme il se doit pour des paras) est intacte et il faut espérer revoir cet équipage méritant qui a tout sacrifié a cette passion du vol au point de passer la nuit sur le béton dans des sacs de couchage : dur mais courageux.

Les épreuves vont se dérouler sans incident : mania n° 1 et n° 9 qui combine économie d'essence et précisions d'atterrissage. A ce petit jeu, épuisant mais spectaculaire, l'Epsilon Fuji-Film, piloté par Pascal Morel, s'avère absolument imbattable jusqu'à ce qu'une amorce de serrage l'amène à se poser et à demander ces délais pour repartir : ce qu'il fera, quelques minutes plus tard mais ce sera sa perte : les autres concurrents estiment à juste titre, qu'il s'agit d'une faveur et bien que ses temps d'arrêt aient été décomptés, il ne pourra bénéficié que des points acquis avant son arrêt volontaire.

Cette supériorité devait se confirmer l'après-midi lorsque, en dehors de toute compétitivités, neuf appareils rallièrent la plage du Mourillos, spécialement aménagée par la mairie de Fouras pour permettre une escale en pleine ville. Seul parmi les pendulaires, le Fuji-Film pu faire admirer sa capacité à atterrir court aux quelques milliers de Toulognais qui ont profité du spectacle.

DIMANCHE 14 :

Suite des épreuves de mania 9 qui auraient du être interrompues la veille à cause de rafales très irrégulières ayant pu rendre les vols dangereux.

Le ballet ininterrompu des machines se termina à 11 h 30. Au moment où il faisait ses derniers tours et où l'épreuve s'arrêtait, J.F. Lemouton ne put contrôler son Sirocco pourtant parfaitement au point et dont le Rotax assurait des décollages « sur place ». Un pré amortit le chos dont le pilote sortit indemne ; l'appareil, lui, devra subir quelques réparations qui, aux dires des spécialistes ne devraient pas l'immobiliser trop longtemps.

Devant l'aggravation du temps, ce mistral glacé soufflant de plus en plus fort, les responsables d'Envols décidaient au grand dam de certains de supprimer l'épreuve de navigation. Questionnés, les participants désiraient toutefois voir validée leur participation à cette épreuve qui, bien que truquée n'en avait pas moins fourni à chacun l'occasion de s'exprimer et de démontrer les capacités de sa machine.

1°) Le vainqueur :

C'est coiffé d'un béret de pâtre landais que le lutin Gérard Feldzer (53 kilos) a annoncé que son prix serait partagé entre Lemouton (normal pour un pâtre) pour réparer sa machine et « Aviation sans frontière », organisation de transport aérien bénévole pour acheminer des médicaments dans les pays en détresse, missions à laquelle Gérard Feldzer participe régulièrement. Chapeau bas devant, ce superbe vainqueur doublé d'un seigneur.

Son Sirocco Hôtel Ibis était équipé d'un Rotax à réducteur mécanique qui n'a eu aucun problème et qui répondait puisamment à la manette. Les redécollages étaient instantanés avec, aussitôt, une réduction de gaz ce qui explique la remarquable sobriété qui lui fit tenir l'air 1 h 30 avec 5 litres de carburant. La compagnie aérienne qui l'emploie doit faire de rudes économies !

2°) l'équipe Antar-Mercier :

Patrick Fourticq (2e), Hubert Auriol (3e) et Henri Pescarolo avaient des appareils identiques, magnifiquement préparés,